

Aujourd'hui se retrouvent sous les drapeaux des jeunes travailleurs et des lycéens qui avaient manifesté par centaines de milliers au printemps 73 contre l'armée bourgeoise.

Nous devons soutenir leurs luttes :

- . Contre les brimades et les corvées
- . Pour l'abrogation du droit aux fameux « 7 % de pertes » qui permet aux crevurés d'exposer en toute impunité la vie des appelés
- . Pour que les juridictions militaires, les prisons et les bagnes militaires soient supprimés
- . Liberté de la presse dans les casernes
- . Droit de réunions syndicales et politiques dans les casernes
- . Réduction du service militaire au temps d'apprentissage effectif des armes
- . Droit à des affectations rapprochées pour tous les bidasses qui en font la demande
- . Suppression de l'incorporation en Allemagne et dans les territoires coloniaux.

A l'heure actuelle se développent des organisations anti-militaristes civiles qui prennent en charge la lutte contre l'armée de guerre civile, la dénonciation des conditions faites aux appelés et la popularisation de leurs luttes, comme le **Comité de Défense des Appelés (CDA)** au sein duquel militent les marxistes-révolutionnaires.

Mais les organisations syndicales, en tant que telles, ont un rôle à jouer :

Elles doivent intervenir par tracts et prises de parole auprès des soldats contraints de remplacer des grévistes, pour leur rappeler que sous l'uniforme les soldats restent des travailleurs, solidaires de leurs frères de classe. Elles doivent maintenir le contact régulier avec les jeunes appelés qui partent à l'armée et lutter pour la garantie de ré-emploi pour tous les jeunes travailleurs après leur service. Elles doivent recueillir par leur intermédiaire le maximum d'informations sur la préparation de l'armée à la guerre civile, sur les luttes au sein des casernes et ainsi organiser le soutien aux actions des appelés contre l'embrigadement.